

prescrire 1 à 2 ou 5 grammes, mais il faudra toujours procéder en tâtonnant. C'est dans ces cas où le bicarbonate est utile à petites doses, que les eaux bicarbonatées sont indiquées. On les fait prendre à jeun à raison d'un grand verre le matin, et d'un autre le soir, avant le diner. Les sources froides, moins altérables que les sources chaudes, doivent être préférées à ces dernières; d'ailleurs on pourra les faire tiédir au bain-marie.

Le traitement alcalin ne doit pas être prolongé au delà de trois semaines à un mois. Après un repos d'une égale durée au moins, il pourra être repris en cas de besoin.

Chez les hypopeptiques le médicament doit être prescrit avant le repas pour que les aliments ne pénètrent dans l'estomac qu'au moment de l'excitation sécrétoire, et l'ingestion doit être d'autant plus éloignée du repas que la dose du médicament est plus forte; un quart d'heure d'intervalle est suffisant pour une dose de plusieurs grammes.

Tout autre doit être le mode d'administration du bicarbonate de soude chez les hyperchlorhydriques.

Ce qu'on cherche à obtenir chez ces malades, c'est la suppression des phénomènes douloureux dus au contact avec la muqueuse d'un suc gastrique trop acide, c'est, en un mot, l'action chimique neutralisante; par conséquent le médicament doit être pris au cours de la digestion. On est parfois obligé d'administrer à chaque repas une forte dose de bicarbonate de soude (10 à 15 grammes) pour calmer les souffrances du malade, car il faut 1 gr. 47 de bicarbonate de soude pour saturer 1 gramme d'HCl, mais il ne faut pas perdre de vue qu'une dose massive ingérée d'un seul coup peut déterminer une excitation vive de la sécrétion, après avoir neutralisé d'abord l'acide en excès, c'est-à-dire exagérer les troubles morbides; il est donc important, tout en donnant des doses assez élevées de bicarbonate de soude, de fractionner ces doses, et de les faire prendre à intervalles suffisamment espacés pour prévenir l'action excitante. Chaque dose sera de 1 à 2 grammes suivant les cas et donnée à une demi-heure ou une heure d'intervalle de la dose précédente, la première dose étant prise en général immédiatement après le repas; il est d'ailleurs plus facile de prévenir la douleur que de la calmer quand elle s'est produite.

On prescrit le bicarbonate de soude chez les hyperchlorhydriques soit seul, soit associé à d'autres alcalins, à la magnésie calcinée, à la craie préparée ou bien au sous-nitrate de bismuth.

Le bicarbonate de soude, donné à hautes doses, présente l'inconvénient de produire un dégagement notable d'acide carbonique qui détermine un ballonnement pénible; on l'a accusé aussi de provoquer des accidents de cystite du col, particulièrement chez les sujets ayant une tare vésicale (Mathieu), mais ces accidents sont exceptionnels et cessent d'ailleurs immédiatement dès que l'on interrompt l'administration du médicament. En somme, le bicarbonate de soude à hautes doses est fort bien supporté par l'organisme, et G. Sée, MM. Durand-Fardel et Bouchard ont fait justice de la prétendue cachexie alcaline décrite autrefois; mais on ne doit cependant pas continuer pendant longtemps le bicarbonate de soude, car si l'on n'a pas à redouter une influence néfaste sur la nutrition, il faut craindre par contre les effets de l'action éloignée du médicament, c'est-à-dire l'excitation stomacale; l'existence de cette

excitation est bien mise en évidence par ce fait que chez beaucoup d'hyperchlorhydriques les douleurs ne sont plus calmées par les doses qui étaient primitivement suffisantes et que l'on est conduit à les augmenter peu à peu.

Le bicarbonate de soude ne guérit donc pas l'hyperchlorhydrie, il peut même l'exagérer si l'on en prolonge l'emploi; ce n'est qu'un moyen palliatif précieux, auquel on ne doit s'adresser que pour obtenir une action neutralisante immédiate. Les médecins qui, sur la foi de lectures hâtives, croient que tout le traitement de l'hyperchlorhydrie consiste dans l'administration du bicarbonate de soude à doses massives, commettent une erreur des plus préjudiciables à leurs malades. On ne guérit un hyperchlorhydrique qu'en s'adressant à la cause même du trouble sécrétoire, c'est-à-dire en essayant de combattre les troubles nerveux, en supprimant les écarts de régime qui lui ont donné naissance, en traitant la gastrite; or le type hyperpeptique ne peut disparaître que sous l'influence d'agents irritants capables de provoquer de la gastrite interstitielle ou de l'atrophie des glandes (cure de Carlsbad); par ces moyens seuls on obtient la modification du type chimique, mais cette modification n'équivaut pas, il faut bien le constater, à une guérison des lésions de gastrite; elle se rapporte en réalité à une aggravation de la lésion stomacale primitive.

D'autre part, pour combattre la douleur, nous avons un moyen précieux, le sous-nitrate de bismuth à hautes doses, dont l'action est constante et qui est exempt des inconvénients du bicarbonate de soude administré à doses fortes et prolongées.

Le bicarbonate de potasse n'est guère usité qu'en Angleterre; en ce pays on prescrit aussi la liqueur de potasse, solution alcaline très énergique qui s'emploie à la dose de quelques gouttes.

M. Albert Robin prescrit les sels de potasse à petites doses pour l'hypopepsie :

Azotate de potasse	} aa	0 gr. 05
Sulfate de potasse		0 gr. 01
Poudre d'ipéca		0 gr. 50
Bicarbonate de soude		

pour 1 paquet. 1 avant chaque repas.

La magnésie s'emploie rarement isolée, mais s'associe fréquemment soit au bicarbonate de soude, soit à la craie, au phosphate tricalcique, au sous-nitrate de bismuth, etc.

Sous le nom de magnésie, on désigne trois composés magnésiens : l'oxyde de magnésium ou magnésie calcinée, décarbonatée, la magnésie hydratée, qui contient 51 pour 100 d'eau et le carbonate ou hydro-carbonate de magnésie, c'est-à-dire la magnésie blanche.

La première est très peu soluble; elle purge à la dose de 7 à 8 grammes, c'est elle que l'on emploie habituellement comme anti-acide. La magnésie hydratée est d'un emploi préférable à celle-ci, car sa saveur est faible et elle s'administre facilement sous forme de cachets; quant à la magnésie blanche, elle est deux fois plus insoluble que la précédente, dont elle se distingue encore par ce fait qu'elle produit un dégagement d'acide carbonique. La magnésie se prescrit dans de l'eau ou dans du lait sucré, qu'on peut aromatiser avec de l'eau de fleurs d'oranger; les doses à employer varient entre 2 à 5 grammes *pro die*.